Le Gotha de l'économie suisse (4e édition)

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1971)**

Heft 157

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1028239

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dération pour la formation professionnelle, les cantons et les groupements économiques intéressés étant consultés avant l'adoption des dispositions d'exécution et pouvant être appelés à coopérer à leur application.

Là aussi, le problème ne paraît pas seulement technique ou constitutionnel. Car en intégrant la formation professionnelle dans le droit à la formation à l'enseignement, on préserve pour demain les chances de voir se réaliser une école où chacun pourra de plus en plus réellement jouir de l'égalité des chances.

Mutation à DP

Nous avons souvent souligné l'utilité du congé professionnel de formation.

Passant à l'application, PD en fait bénéficier Henri Galland, son secrétaire de rédaction actuellement en charge, pour son activité privée.

Pierre-Antoine Goy signe, à partir de ce numéro et jusqu'à la mise en place de nouvelles structures, en qualité de rédacteur responsable.

Le Gotha de l'économie suisse (4e édition)

Trois fois déjà, dans DP 65, 86 et 129, nous avions essayé de décrire la bourgeoisie industrielle et financière suisse, d'en suivre les mutations et d'en dégager des valeurs significatives. Il nous a semblé opportun de mettre à nouveau notre fichier à jour.

La méthode

Afin de justifier la comparaison, nous avons, pour faire apparaître l'état-major supérieur de notre économie, gardé la même méthode, qui rappelons-le, se fondait sur les deux critères suivants :

1. Prendre les principales entreprises industrielles, bancaires, commerciales et d'assurances classées en fonction de leur capitalisation boursière.
2. Retenir les hommes qui figurent 3 fois au moins dans les conseils d'administration de ces 33 sociétés et les classer en tenant compte de la valeur boursière des sociétés qu'ils représentent sans prendre en considération la valeur des autres sociétés auxquelles ils appartiennent aussi.

Dans notre dernier recensement, nous nous étions fondés sur le dépliant de l'UBS « La Suisse en chiffres » ; la liste comprenait 30 entreprises. Depuis lors, l'UBS a donné plus d'ampleur à son classement annuel des entreprises suisses et nous disposons dans l'édition 1971 « Les principales entreprises de la Suisse » d'une liste des 20 entreprises industrielles ayant la plus forte capitalisation boursière à fin 1970.

Oursina-Franck y figure comme entreprise indépendante de Nestlé. Elle l'est encore actuellement puisque le Tribunal Fédéral, saisi d'un recours de droit public par des actionnaires minoritaires d'Oursina, a ordonné aux deux sociétés de ne prendre aucune mesure pour réaliser la fusion et en a interdit la publication dans la Feuille Officielle Suisse du Commerce.

Les sociétés retenues sont les suivantes :

Les 33 grandes entreprises

			Capitalisation boursière fin 1970 (en millions de francs)
Entreprises industrielles			
1. Hoffmann-La Roche	Bâle	Produits pharmaceutiques	10 504
2. Ciba-Geigy	Bâle	Produits chimiques	6 096
3. Nestlé	Vevey/Cham	Produits alimentaires	4 440
4. Sandoz	Bâle	Produits chimiques	2 394
5. Alusuisse	Zurich/Chippis (VS)	Aluminium	1 287
6. Brown, Boveri (BBC)	Baden	Machines et électrotechnique	688
7. Oursina-Franck	Berne	Produits alimentaires	687
8. Landis et Gyr	Zoug	Appareils, Instruments	477
9. Holderbank	Glaris	Ciment	462
10. Sulzer	Winterthur	Machines	406
11. Lonza	Bâle/Gampel (VS)	Produits chimiques	305
12. Schindler	Hergiswil (NW)	Machines et électrotechnique	298
13. Fischer	Schaffhouse	Fonderie, Machines	251
14. Zyma	Nyon	Produits pharmaceutiques	238
15. Rieter	Winterthur	Machines textiles	229
16. Interfood (Suchard)	Lausanne	Produits alimentaires	211
17. Juvena	Volketswil (ZH)	Cosmétiques, Prod. de beauté	164
18. von Roll	Gerlafingen (SO)	Fonderie, Machines	134
19. Cossonay	Cossonay	Câbles, Electrotechnique	132
20. Hero	Lenzbourg	Produits alimentaires	130
Entreprises commerciales (sans Migros, l'USC et USEGO) et de transports			
21. Jelmoli	Zurich	Grands magasins	224
22. Globus	Zurich	Grands magasins	163
23. Swissair	Zurich	Transports aériens	527
Banques et sociétés financières			
24. Union de Banques Suisses	Zurich	Banque commerciale	2 611
25. Société de Banque Suisse	Bâle	Banque commerciale	2 399
26. Crédit Suisse	Zurich	Banque commerciale	2 388
27. Banque Populaire Suisse	Berne	Banque commerciale	555
28. Electro-Watt	Zurich	Holding d'entr. électriques	517
29. Motor-Columbus	Baden	Holding d'entr. électriques	248
30. Valeurs de métaux	Zurich	Holding d'entr. métallurgiques	227
Assurances			
31. Réassurances	Zurich	Réassurances	800
32. Zurich	Zurich	Assurances	481
33. Winterthur	Winterthur	Assurances	434

Soit au total 33 entreprises, dont 29 ont leur siège principal en Suisse alémanique (10 à Zurich, 5 à Bâle, 3 à Winterthur) et 4 en Suisse romande (Nestlé, Zyma, Interfood et Cossonay). On notera que la présence de Zurich se révèle beaucoup plus au niveau des banques, des sociétés financières et des assurances qu'à celui des entreprises industrielles.

Si les listes des entreprises commerciales et de transports, des banques et des assurances ne subissent aucune modification par rapport à celles utilisées comme bases de nos précédentes études, nous avons cette fois, en adoptant la statistique de l'UBS, enrichi celle des sociétés industrielles de Schindler, de Zyma, de Rieter, d'Interfood, de Juvena et de von Roll. L'admission dans le peloton de tête d'Interfood, de Schindler, de von Roll et de Rieter, importantes sociétés qui ont réalisé en 1970, respectivement 817, 750, 606 et 221 mio de Fr. de chiffre d'affaires et qui sont bien représentatives du capitalisme suisse est justifiée. Plus discutable est, en revanche, la présence de Zyma, étroitement liée à Ciba-Geigy, et de Juvena. Mais ces deux sociétés — la seconde surtout ! — ont connu ces dernières années un développement supérieur à la moyenne, ce qui explique l'importance de leur capitalisation boursière.

Ces 6 nouveaux venus ont peu d'impact sur la composition et le classement de l'état-major : Zyma et von Roll y font entrer M. Staehelin ; Schindler fait gagner une place à MM. R. Bühler et Faillettaz ; Rieter, à MM. Bechtler, Hess, Schaefer et Schaffner ; M. de Meuron voit sa place consolidée par von Roll. Il est intéressant de remarquer que le conseil d'administration d'Interfood ne comprend aucun représentant de la grande bourgeoisie d'affaires telle qu'elle est définie ici.

Le nouveau profil de la strate supérieure

Rappelons que le critère choisi est très limitatif et quelque peu arbitraire. Il « avantage » les administrateurs qui assurent des fonctions de liaison bien que souvent ces mêmes personnes occupent des fonctions de commandement (MM. Meyer d'Alusuisse, Berchtold de la Swissair, Bechtler de la Luwa). Il ne fait pas apparaître toujours les chefs des entreprises familiales (les Bührle, Bühler d'Uzwil, Heberlein, Schindler, etc...) et les véritables managers qui exercent des fonctions de commandement (MM. Liotard-Vogt pour Nestlé, F. Luterbacher pour BBC, etc.).

L'absence d'entreprises horlogères « pénalise » ses deux principaux représentants : MM. Karl Obrecht,

(suite p. 4)

président de la Société Générale de l'Horlogerie Suisse SA (ASUAG) et de sa filiale Ebauches SA, membre du conseil de Nestlé, et Gérard Bauer, président de la Fédération horlogère, aux conseils de l'ASUAG, d'Ebauches, d'Interfood qu'il préside.

1. **Adolf W. Jann,** à Zurich, président et délégué de Hoffmann-La Roche, dont la capitalisation boursière lui assure la première place. Aux conseils d'Alusuisse, de l'UBS, dont il a été directeur général, de la Zurich Assurances, de Valeurs des métaux, qu'il préside. A fait son entrée à BBC à la suite des accords Roche-BBC pour la fabrication en commun d'instruments électroniques à des fins diagnostiques et thérapeutiques.
2. **Samuel Schweizer,** à Arlesheim. Préside la Société de Banque Suisse. Membre des conseils de Ciba-Geigy, de Nestlé, BBC, Sulzer, Cossonay, entre autres.
3. **Félix W. Schulthess,** à Zurich. Président du Crédit Suisse et du même coup d'Electro-Watt et de la Zurich Assurances ; membre du conseil de Ciba-Geigy, d'Alusuisse, de BBC, de Sulzer, et la Réassurances, etc... Il est donc administrateur de 8 des 33 entreprises retenues dans notre étude : un record ! MM. Schweizer et Schaefer n'ont que 6 fauteuils chacun.
4. **Hans-Robert Schwarzenbach,** à Horgen, de la fabrique de tissus Robt. Schwarzenbach & Co, à Thalwil. Président d'Oursina-Franck, vice-président du Crédit Suisse, aux conseils de BBC, de Ciba-Geigy, de Winterthur Assurances. Il ne peut encore s'asseoir dans le fauteuil que Nestlé lui a réservé après la reprise — en suspens — d'Oursina.
5. **Emmanuel Meyer,** à Meilen. Président directeur-général d'Alusuisse. Aux conseils de Ciba-Geigy, du Crédit Suisse, de la Zurich Assurances.
6. **Jürg G. Engi,** à Arlesheim. Président directeur-général de Lonza, chez Ciba-Geigy, BBC et SBS.
7. **Robert Käppeli,** à Riehen. Ancien président de Ciba, aujourd'hui à la tête de Ciba-Geigy, 1er vice-président de la SBS ; aux conseils de Sulzer et de la Winterthur Assurances. Sans vouloir minimiser le rôle de M. Käppeli en tant que président de Ciba-Geigy, remarquons cependant que la présidence effective du groupe est assurée par M. Louis von Planta, ancien président de Geigy, aujourd'hui vice-président et délégué du Conseil d'administration et président du Comité de direction.
8. **Alexander von Muralt,** à Berne. Dr. méd. et Dr. phil. professeur. Présent à la Société de Banque Suisse, chez Ciba-Geigy, chez Brown, Boveri.
9. **Max Staehelin,** à Binningen. Dr. en droit, professeur, vice-président de Ciba-Geigy, aux conseils de la SBS, de von Roll, de Zyma.
10. **Félix Emmanuel Iselin,** à Bâle. Président de la Bâloise-Holding et membre des conseils de la SBS, de Ciba-Geigy, de la Swissair.
11. **Herbert Wolfer,** à Winterthur. Vice-président et délégué de Sulzer (c'est un membre de la dynastie Sulzer), chez Ciba-Geigy, au Crédit Suisse.
12. **Peter Reinhart,** à Winterthur. Président de l'entreprise familiale Gebrüder Volkart Holding AG Import-export. Vice-président de l'UBS ; chez Nestlé et à la Swissair.
13. **Willy Schweizer,** à Küsnacht (ZH). Président de la Zurich Assurances ; aux conseils de Nestlé et du Crédit Suisse.
14. **Robert Bühler,** de la filature Ed. Bühler & Co, à Winterthur. Vice-président d'Alusuisse, aux conseils de Sulzer, de Schindler, de la Winterthur Assurances, de l'UBS. Notons qu'il préside encore la « Banque Hypothécaire et Commerciale de Winterthur », un établissement financier qui a de l'ambition. Le grand homme de liaison du capitalisme de Winterthur.
15. **Walter Berchtold,** à Zurich. Président et délégué de la Swissair. Aux conseils de la Holderbank, de l'UBS, de la Réassurances.
16. **Alfred Schaefer,** à Zollikon. Président de l'UBS et de Hero, vice-président de Motor Columbus, aux conseils de BBC, de Sulzer et de Rieter.
La modeste place occupée par M. Schaefer, alors que les présidents de la SBS et du Crédit Suisse apparaissent déjà au 2e et 3e rang est trompeuse, car il joue un rôle important dans de nombreuses sociétés qui ne figurent pas dans notre liste (présidence de la Nationale Assurances, vice-présidence de Bally, au conseil de Saurer, etc...). C'est un grand banquier — sous sa présidence l'UBS s'est hissée au 1er rang des banques suisses — et un très important membre de l'état-major de l'économie de notre pays.
17. **Max Schmidheiny,** à Heerbrugg (SG). Vice-président et délégué de la Holderbank Financière Glaris SA, entreprise familiale (une parmi d'autres !) et l'un des plus grands holdings de l'industrie du ciment dans le monde (en 1970, 1203 millions de Fr. de chiffre d'affaires, 97 millions de bénéfice net consolidé, 883 millions de fonds propres). Vice-président de BBC. Aux conseils du Crédit Suisse, de Landis et Gyr, de Motor Columbus, etc... sans compter celui des Chemins de fer fédéraux (les cimenteries sont de bons clients).
18. **Hans Schaffner,** ancien Conseiller fédéral, à Berne. Vice-président de Sandoz, à Alusuisse chez Rieter et Cossonay. Rang modeste pour le locataire de la Maison de Wattewille (comment se fait-il qu'il le soit encore ?). Avec BBC, il aurait figuré au 15e rang. M. Petitpierre avait fait mieux : 3e rang en 1967 ! Deux spécialités pour M. Schaffner : il est l'unique ancien homme politique professionnel de la liste et le seul des 29 à ne figurer dans aucun conseil de banque !
19. **Georg Sulzer,** à Winterthur. Président du Conseil et de la direction de l'entreprise familiale, présent aussi à l'UBS, à la Winterthur Assurances, à la Swissair, à la Société genevoise d'instruments de physique, etc.
20. **Kurt Hess,** à Winterthur. Président et administrateur-délégué des Ateliers de construction Rieter SA, à Winterthur. A l'UBS, à la Winterthur Assurances, chez BBC.
21. **Johann-Friedrich Gugelmann,** à Langenthal, administrateur-délégué de sa fabrique textile (Gugelmann et Cie SA). Président de Swissair, aux conseils de l'UBS, d'Oursina, de Bally, etc. En cas de radiation d'Oursina, devrait disparaître de notre liste car il n'est pas « repris » par Nestlé.
22. **Ernst Schmidheiny,** à Céligny, et frère aîné de Max (Nº 17). Président de la Holderbank ; à l'UBS, à la Swissair, etc.
23. **Alfred E. Sulzer,** à Berne. Vice-président et délégué d'Oursina-Franck ; en suspens chez Nestlé, mais en tant que « simple » administrateur ! Membre des conseils du Crédit Suisse et bien entendu de Sulzer.
24. **Albert Dubois,** à Arbon. Président et délégué de Saurer ; au comité de Sulzer ; membre des conseils de l'UBS et de la Winterthur Assurances.
25. **Max Schneebeli,** à Schaffhouse. Membre des conseils de Georg Fischer, du Crédit Suisse et de la Réassurances.
26. **Emmanuel Faillettaz,** à Lausanne. Président du Comptoir Suisse, membre des conseils de la SBS, de Schindler, de la Swissair, de Cossonay, et aussi des Charmilles, de Dornach, de la SAPAG, etc.
27. **Hans C. Bechtler,** à Zurich. Fondateur, président et délégué de la Luwa AG (fabrique d'installations de climatisation, en 1970, 242 mio de chiffre d'affaires). Vice-président de Georg Fischer, de Rieter ; aux conseils de la Holderbank, de la SBS, de la Banque Leu, etc.
28. **Peter Schmidheiny,** à Zurich, cousin de Max (Nº 17) et d'Ernst (Nº 22), président et administrateur-délégué d'Escher-Wyss, société dans laquelle la famille Schmidheiny demeure un important actionnaire après l'acquisition de la majorité des actions par Sulzer. Membre du comité du conseil de Sulzer. Aux conseils du Crédit Suisse et de la Winterthur Assurances. Notons encore qu'il est président des Tuileries zurichoises, important groupe de fabriques de matériaux de construction, dont fait partie entre autres la Briqueterie de Renens !
29. **André de Meuron,** à Cologny. Vice-président et délégué de la Société Anonyme de participations Gardy (SAPAG), holding qui fait partie du groupe Cossonay. Présent à la SBS, chez von Roll, Saurer et bien sûr à Cossonay, Dornach, etc.

Les départs et les arrivées

Depuis DP 129, en une année, 3 départs et 5 arrivées, ce qui porte à 29 les membres de l'état-major. L'expression « départ » est en fait inexacte et ne peut s'appliquer qu'à M. Théodore Boveri qui pour des raisons d'âge s'est retiré des affaires de famille. M. Walter Niederer disparaît de notre liste parce qu'il a quitté Jelmoli et ne fait plus partie que de Landis et Gyr qu'il préside et Electro-Watt. La radiation d'Aar et Tessin de notre liste a fait perdre le « droit » d'y figurer à M. Guido Hunziker : il pourra s'en consoler puisqu'il succède à M. Boveri à la présidence de Motor-Columbus et reste vice-président de Lonza.

Parmi les nouveaux venus, une entrée remarquée : au 6e rang, celle de M. Jürg G. Engi. Fils d'un chimiste de la Ciba devenu vice-président et délégué de cette maison, M. Engi, lui-même ancien directeur de Ciba, a été appelé à la présidence de la Lonza pendant la crise que cette société a traversée en 1964-1966 ; il a contribué à en rétablir la santé et a reçu la récompense ultime : l'accès aux fauteuils de la SBS, de BBC et de Ciba-Geigy. Une ascension caractéristique pour la chimie bâloise.

M. Staehelin, patricien bâlois, et l'un des hommes de liaison entre l'Université de sa ville et la Ciba, rejoint M. von Muralt, autre patricien, bernois celui-là, et autre représentant de la science. Les conseils de Ciba-Geigy et de la SBS les réunissent ce qui est significatif du poids de Bâle dans le domaine de la science.

Renforcement du capitalisme bâlois

La fusion de Ciba et de Geigy a provoqué un regroupement de leurs administrateurs au haut de la strate : ils occupent tous les rangs du 2e au 11e. La SBS compte 9 administrateurs dans les 29 grands bourgeois alors que nous n'en avions dénombré que 4 sur 22 en 1966. Enfin, l'entrée de M. de Meuron et de M. Staehelin montre la vitalité de l'axe « capitaliste » Bâle-Genève, jalonné par Dornach, Soleure, Bienne, Neuchâtel, Cortaillod, Cossonay, Nyon.

Resserrement du réseau des liaisons

En 1966, les 22 grands bourgeois occupaient 79 fauteuils d'administrateurs, soit 3,6 chacun. Aujourd'hui, pour les mêmes sociétés, les 22 premiers de notre liste se partagent 93 sièges soit 4,2 chacun. C'est un net renforcement de la concentration du capitalisme suisse.

Conclusion

La fusion de Ciba et de Geigy a provoqué un brassage dans la hiérarchie mais les hommes sont restés les mêmes à une exception près (M. Engi). Le pôle de Bâle s'est renforcé. La fusion de Nestlé et d'Oursina aura moins d'effets. Les centres de décisions économiques et politiques sont toujours à Zurich, Bâle et Winterthur. Les dynasties industrielles (Schmidheiny, Sulzer-Wolfer) sont toujours en place. Dans nos commentaires qui concluaient notre mise à jour d'avril 1970 nous relevions la stabilité de la grande bourgeoisie d'affaires suisse. Nous le constatons encore une fois, en décelant cependant cette fois une tendance à son renforcement.